

Tourisme Le premier site d'Odyssea est devenu réalité

RAPPEL

→ Annoncé comme un projet primordial, l'itinéraire terre-mer avait suscité l'enthousiasme de Georges Frêche

L'accord officiel, qui devait être signé hier au niveau européen, ne le sera que vendredi : Hervé Novelli, le secrétaire d'État chargé du tourisme n'a pu venir à Gruissan, victime d'un problème familial.

La grande journée dédiée à l'inauguration officielle de ce concept touristique aura malgré tout été menée à son terme, avec son lot de discours et d'explications, images à l'appui.

L'idée de « faire des ports une porte d'entrée sur tout un territoire »

Danielle Kuss, la directrice des affaires internationales du tourisme, représentant Hervé Novelli, a d'ailleurs résumé tout l'intérêt d'Odyssea en évoquant les deux reconnaissances qui lui ont été adressées. L'une à Barcelone - devant 43 ministres - où le réseau, qualifié de « modèle », va intégrer les projets de l'union pour la Méditerranée. L'autre à Bruxelles, lors de la journée européenne du tourisme, où le même éloge a été fait.

Car Danielle Kuss en est persuadée, l'évolution - « l'explosion », selon ses termes - du nombre de touristes issus notamment des pays émergents va contraindre un pays comme la France à revoir son offre. Par une « re-qualification » et une « dynamisation ». Odyssea s'intègre parfaitement dans cette optique.

C'est bien ce que tout le monde, au cours de cette journée, s'est employé à démontrer. Didier Codorniou en premier chef qui, après l'hommage incontournable au



De Danielle Kuss (à gauche) à Didier Codorniou (à droite), différents intervenants pour une inauguration. A. M.

président de la Région décédé et un rappel historique de l'opération "Ports de terroir" qui avait été imaginé dès 2007, évoqua la politique touristique menée depuis lors.

Autour de l'idée de « faire des ports une porte d'entrée sur tout un territoire », c'est autant un projet de développement durable que de développement économique qui a été réalisé. Avec une implication de l'arrière-pays qui s'est traduite au sein du Palais des congrès par une présence

marquée de maires de nombreux villages, venus témoigner de leurs expériences. A l'exemple de Sébastien Pla de Duilhac qui apprécie dans Odyssea « la perspective de faciliter les échanges entre le littoral et les sites des Corbières ou du Narbonnais mais aussi de pouvoir bénéficier de financements de l'Europe et de l'État pour équiper notre patrimoine en nouvelles technologies ».

Côté littoral, Odyssea présente un autre atout majeur, souligné d'ailleurs par Serge

Pallarès, président de la fédération française des ports de plaisance. Celui de favoriser le cabotage des plaisanciers.

De permettre à un skipper de Sanary, mettant cap sur Gruissan après une escale en Corse, de visionner la place qui l'attend au port, dans son environnement. « En les faisant naviguer le plus possible, on pourra accueillir davantage de bateaux ! ».

Car il s'agit bien, tout en faisant des ports un outil économique de l'ensemble du territoire, de mailler également l'ensemble de ceux-ci sur les rives de la Méditerranée.

Ce qui explique, également, la présence de nombreux représentants étrangers liés au tourisme, hier à Gruissan. Venus d'Italie, de Grèce, d'Espagne, du Portugal, ils sont prêts pour qu'Odyssea devienne, avec la même méthodologie et les mêmes outils « un langage commun du tourisme ». Avec le meilleur de la technologie du XXI^e siècle et la forte présence d'une dimension humaine, touchant autant l'apiculteur de Montséret ou le vigneron de Talaran que le « shipchandler » de Gruissan. ■

Christiane VINCENT

L'extension du port

Si l'itinéraire marin "Sur les traces d'Ulysse" lancé par Georges Frêche en pleine campagne électorale est en passe de voir le jour, directement au sein du projet Odyssea, il est un certain nombre de projets annexes, en dehors de ce concept, qui y sont pourtant reliés par le fil du tourisme.

C'est le cas de l'extension du port de Gruissan, évoqué depuis plusieurs années, et « toujours en attente du transfert de la propriété par l'État à la ville de Gruissan », selon Jean-Claude Méric, directeur de l'office de Tourisme. Avec un petit bémol apporté en plus : « Il faut aussi vérifier que l'agrandissement est vraiment la meilleure formule, qu'une unité plus petite ne présente pas des qualités supérieures... »

D'autant que l'opération aurait un coût important pour la collectivité, de 8 à 9 M€. Même si l'agrandissement se ferait au sein du port même, donc sans souci administratif.

Cap sur le tourisme du XXI^e siècle

Depuis hier et aujourd'hui encore, Gruissan accueille un grand colloque autour du projet Odyssea. Objectif : transformer les ports de Méditerranée en portes ouvertes sur les territoires. L'exemple gruisanais a été détaillé, fort de nombreux partenariats et d'une utilisation à la pointe des nouvelles technologies.

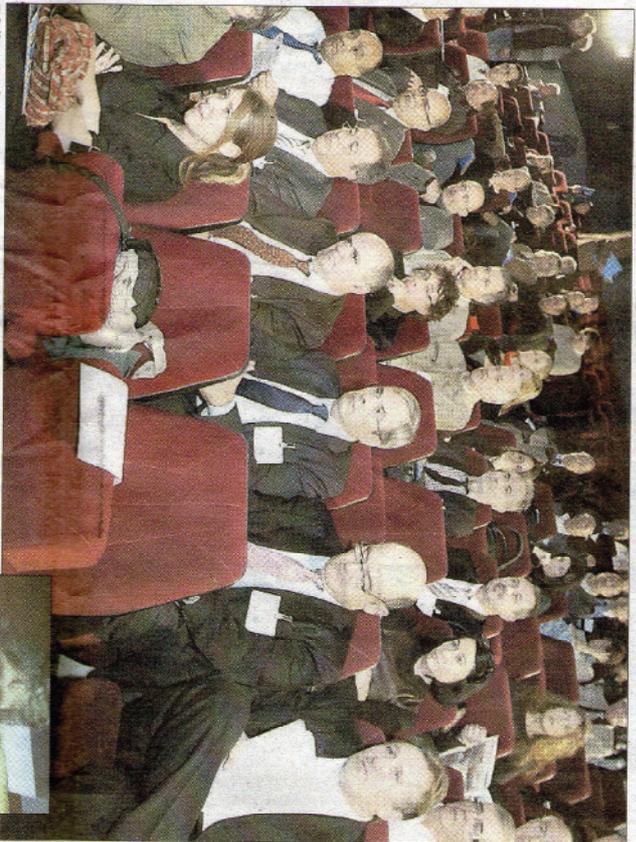


Un bandeau photo de plusieurs mètres de long détaille le fameux itinéraire « Mer et Terre » et ses nombreux partenariats. Photos J. L.

Les Baléares, Grèce, Italie, Portugal, Malte et Algérie, sans oublier le ministère du Tourisme et le Conseil de l'Europe. Depuis hier, les délégations affluent à Gruissan. La rencontre de deux jours organisée autour du projet Odyssea est donc bel et bien le grand colloque qu'on nous annonçait. Grand Messe? Peut-être. Mais l'ampleur du chantier justifie largement un tel déploiement de forces vives. Hier, les principaux responsables ont en effet permis de toucher du doigt la réalité d'Odyssea, concrétisation d'une conviction partagée par tous les intervenants : « Les ports sont des acteurs touristiques à part entière, et pas seulement des zones d'accostage », affirme ainsi Philippe Clamuel, auteur et directeur du projet. « Avec Odyssea, la ville portuaire devient une porte d'entrée

permettant au plaisancier de découvrir les territoires, villes et villages alentours ».

Si l'idée de départ se lit d'une heure en voiture), l'itinéraire « Mer et Terre » élaboré par Gruissan (cité pilote Odyssea) n'hésite pas à s'enfoncer plus avant dans l'arrière-pays. Le résultat d'un partenariat fructueux conclu avec dix-huit communes et les vigneron des Terrons du Vertige. « En fait, il n'y a pas un itinéraire géographique type », explique Marie-Joséphine Pull, chargée de mission France Conseil Tourisme. « Le point de départ est Gruissan, l'arrivée tant Carcassonne et ses châteaux cathares. Entre ces deux points, couvrent un territoire de 800 ha, plusieurs étapes et chemements sont proposés en fonction de la thématique privilégiée par les visiteurs » Nature, patrimoine ou nature : selon le choix, les offres varient. Mais elles ne manquent ja-



Didier Codomiuu a souligné la finalité économique d'Odyssea.

Narbonne, Fontfroide ou encore l'Oulibay ayant aussi rejoint les partenaires. Reste encore à faire vivre ce maillage par une mise en valeur alléchant de ses multiples attraits. Et sur ce point crucial, Odyssea mise sur les nouvelles technologies. Les démonstrations réalisées en direct hier sont éloquentes, et augurent d'une nouvelle manière de vivre ses vacances. Elaboré sur le modèle de Google Earth, l'Atlas virtuel d'Odyssea recense tous les ports de la Méditerranée, des ball-

en avance son itinéraire mais aussi de télécharger vidéos et commentaires sur tous les sites repertoriés.

A Gruissan même, des bornes transforment tout smartphone en guide « son et image ». Des téléphones sont même en location à l'office de tourisme et à la Capitainerie, où l'on peut aussi se faire livrer des produits du terroir achetés en ligne. Bref : le projet Odyssea s'annonce à la fois super... et cyber.

QUESTIONS

Serge Pallare

Vous êtes le président du Groupement européen de coopération Odyssea. Quel est le but de cette initiative ?

Ce groupement est né de l'initiative de la Fédération européenne des ports maritimes, et c'est donc tous les pays européens qui ont lancé des initiatives de coopération. Le but est de transformer les ports de Méditerranée en portes ouvertes sur les territoires. L'exemple gruisanais a été détaillé, fort de nombreux partenariats et d'une utilisation à la pointe des nouvelles technologies.

Cette initiative soulève-t-elle des questions sur la vocation européenne des ports ?

Tout à fait. La Méditerranée est une mer fermée. Si nous ne mettons pas en place des initiatives de coopération, nous risquons de nous retrouver isolés. Il se crée une synergie entre ces différents ports, et l'Union européenne prendra son sens.

Combien de ports sont concernés par ce projet ?

Le réseau Odyssea compte actuellement vingt et un ports. Il faut bien comprendre que ce n'est pas un simple réseau de ports, mais un véritable réseau touristique. Odyssea est à chaque port. C'est en fait un projet qui vise à mettre en valeur les attraits de chaque port, et à les rendre accessibles à tous. Nous ne sommes pas une

